

# **Breaking The Waves**

Opéra en trois actes inspiré du film de Lars Von Trier

Musique de Missy Mazzoli. Livret de Royce Vavrek.

Créé le 22 septembre 2016 à l'Opéra de Philadelphie.

Direction musicale - Mathieu Romano

Mise en scène - Tom Morris

Décors et costumes - Soutra Gilmour

Lumières - Richard Howell

Vidéo / Projection designer - Will Duke

Son - Jon Nicholls

Collaboration aux mouvements et coordination d'intimité - Sara Brodie

Collaboration à la mise en scène - Rosie Purdie

Assistant lumières - Ryan Joseph Stafford

Assistante vidéo - Hayley Egan

Chef de chant - Nicolas Chesneau

Chef de chant - Yoan Héreau

## **DISTRIBUTION**

Bess McNeill - Sydney Mancasola

Jan Nyman - Jarrett Ott

Dodo McNeill - Wallis Giunta

Mother - Susan Bullock

Dr Richardson - Elgan Llŷr Thomas

Terry - Mathieu Dubroca

Councilman - Andrew Nolen

Sadistic Sailor - Sorin Adrian Dumitrascu

Chœur - Sailor Young      Chœur - Ensemble Aedes

Orchestre - Orchestre de chambre de Paris

Coproduction - Opera Ventures - Scottish Opera - Houston Grand  
Opera - Opéra-Comique

Avec le soutien du Fonds de Création Lyrique, de la SACD et de la  
Culture avec la Copie Privée.

En partenariat avec le Bristol Old Vic et le Festival international  
d'Edimburgh.

Durée estimée : 2h45 (entracte inclus) - Salle Favart

Spectacle en anglais, surtitré en français et en anglais.

Représentation en audiodescription : dimanche 28 mai 2023 à 15h.

L'audiodescription est écrite par Célia Djaouani, avec la collaboration d'Aziz Zogaghi.

Cette production comprend un langage explicite, de la nudité et du contenu sexuel, dont certains de nature violente. Certaines scènes de ce spectacle peuvent heurter la sensibilité du public et en particulier des plus jeunes.

## **PRÉSENTATION**

*Breaking the Waves* est à l'origine un film du réalisateur danois Lars von Trier. Sorti en 1996, et lauréat du Grand Prix du Festival de Cannes la même année, c'est le premier film de la trilogie « Cœur d'or », poursuivie avec [\*Les Idiots\*](#), sorti en 1998, et [\*Dancer in the Dark\*](#), sorti en 2000.

Situé dans les Hautes Terres du nord de l'Ecosse, il raconte l'histoire de Bess, une jeune femme psychologiquement fragile et sexuellement frustrée, mariée à Jan, un étranger qui travaille sur une plate-forme pétrolière.

Après un accident qui le rend paralysé et incapable d'avoir des relations sexuelles, Jan encourage Bess à prendre des amants et à coucher avec d'autres hommes, poussant la jeune femme à des

relations de plus en plus dangereuses, contre l'hostilité grandissante des habitants chrétiens et rigoristes de ce petit village d'Ecosse.

Célèbre pour sa puissance érotique et dramatique, le film est aussi renommé pour la liberté d'interprétation qu'il offre au spectateur. Volontairement énigmatique, il laisse chacun comprendre et caractériser le choix de Bess.

Son titre est une métaphore du réalisateur, qui montre comment « briser les vagues » du destin tout tracé et « briser les vagues » du conformisme à travers son héroïne, qui tente de faire le bien en dehors de la morale traditionnelle.

### **Une adaptation inspirée :**

Parce que ce film le bouleverse depuis ses 14 ans et qu'il est à ses yeux l'exemple le plus abouti d'écriture artistique, l'homme de théâtre Royce Vavrek décide un jour d'en faire un opéra dont il rédige le livret. Il propose à la compositrice Missy Mazzoli de le rejoindre dans cette aventure, mais dans un premier temps, cette dernière hésite. En effet, elle craint de compromettre le film, qu'elle considère comme exceptionnel. L'idée fait néanmoins son chemin et la compositrice finit par accepter.

Royce Vavrek et Missy Mazzoli sentent tous deux que la trame narrative a le potentiel pour devenir un opéra contemporain époustouflant.

Ils se rendent tous deux en Ecosse, sur l'Île de Skye, pour s'imprégner de la région, enregistrer les accents, l'argot local, et s'inspirer de ces paysages rocaillieux, où les falaises tombent dans la mer et les vagues se brisent sur des prairies ondoyantes parcourues de troupeaux de moutons. Selon Missy Mazzoli, cette juxtaposition est frappante et source d'inspiration, car ces paysages lui semblent à la fois très sonores et très calmes.

À son retour, elle choisit de retranscrire la puissance de cette île dans sa musique et décide également de rester fidèle au film en conservant toute l'ambiguïté du personnage de Bess.

Cette adaptation lyrique lutte avec les mêmes questions que le film, mais cette fois en musique. Là où le film en était presque dépourvu, elle sert ici à créer un sous-titrage à travers lequel la psychologie des personnages se dévoile.

Après une première à l'Opéra de Philadelphie où l'accueil par le public a été excellent, *Breaking The Waves* a reçu le prix international de l'Opéra 2017 pour la meilleure nouvelle œuvre et a connu dès 2019 une deuxième production, créée à Edimbourg, à laquelle s'est associé l'Opéra Comique.

## **LA COMPOSITRICE**

Née en 1980 en Pennsylvanie, Missy Mazzoli étudie la musique au Conservatoire Royal d'Amsterdam puis intègre la prestigieuse School of Music de l'université de Yale aux Etats-Unis. Il est difficile de résumer sa carrière de façon exhaustive car c'est une artiste aux multiples talents dont les créations sont très régulièrement récompensées sur la scène musicale internationale. Elle est considérée par Time Out New York comme « Le Mozart post millénaire ». Missy Mazzoli compose activement pour le cinéma et le petit écran. On lui doit par exemple toute la musique de la série Mozart in the Jungle. C'est également une pianiste dont les albums sont salués par la critique. Enfin, c'est une compositrice ayant déjà 4 opéras primés à son actif. *Breaking the Waves* est son deuxième.

## **LE LIBRETTISTE**

Né au Canada en 1983, Royce Vavrek est un artiste prodige et prolifique qui a reçu le Prix Pulitzer de musique en 2017 pour l'opéra Angel's Bone, composé avec Du Yun. Il a étudié le piano, la composition et écrit plus de 17 pièces de théâtre alors qu'il n'était encore qu'un étudiant. Son inscription à l'American Lyric Theater, dans le département d'écriture et de composition, marque le début de sa carrière en tant que librettiste.

Dès lors, il multiplie les collaborations auprès d'institutions de renom, parmi lesquelles le Metropolitan Opera ou l'Opéra de Philadelphie.

Influencé par le cinéma d'auteur, dont celui de Lars von Trier, il nourrit le désir d'adapter le film *Breaking the Waves* depuis l'adolescence et n'a jamais abandonné l'idée de s'emparer de ce chef-d'œuvre.

L'opéra qui en résulte est un succès qui confirme son talent. Il est aujourd'hui considéré comme un « créateur exemplaire de prose d'opéra » par le New York Times qui décrit son écriture comme « exaltante et dramatiquement sauvage ».

## **L'HISTOIRE**

L'opéra se déroule en Ecosse, sur l'île de Skye, dans les années 1970.

### **Acte I**

Bess est une jeune fille naïve qui aime Jan, un ouvrier travaillant sur une plateforme pétrolière. Ensemble, ils décident de se marier au sein de l'église protestante. Pour Bess, qui n'a jamais connu l'amour, le mariage est une institution sacrée. Elle découvre avec son mari la volupté et le plaisir charnel. Malheureusement, le devoir rappelle Jan qui doit retourner travailler, laissant Bess seule

et désemparée. La jeune femme se réfugie dans la prière et cherche du réconfort auprès de Dieu. Elle espère une intervention divine ramenant auprès d'elle celui qu'elle aime. Peu de temps après, Jan est victime d'un terrible accident sur la plateforme pétrolière.

## **Acte II**

Bess apprend que l'accident de Jan l'a rendu presque entièrement paralysé. Elle se sent responsable et regrette d'avoir demandé à Dieu avec tant d'ardeur le retour de son mari. Jan sait qu'il a épousé une femme fidèle pour qui les relations extraconjugales sont inconcevables. Pourtant, il aspire à lui offrir une vie charnelle. Il l'encourage donc à fréquenter d'autres hommes, à avoir des rapports sexuels avec eux et à venir les lui raconter. Bess hésite. Mais quand Jan tente de se suicider, elle décide de lui obéir. Ses premières rencontres sont des échecs qui coïncident avec le déclin de son mari. La santé de Jan s'améliore pourtant lorsque Bess rencontre son premier amant.

## **Acte III**

Les aventures de Bess parviennent aux oreilles de son église qui décide de l'excommunier. Bess ne comprend pas pourquoi. Elle a obéi à son mari et c'est grâce à ses aventures que sa santé semble s'être améliorée. Le malheur semble pourtant la poursuivre : alors qu'elle se trouve sur un bateau, Bess est violée et poignardée par

plusieurs marins. Elle est sur le point de mourir lorsqu'un inconnu la conduit à l'hôpital. Elle y décède malheureusement, alors que son mari se réveille d'une opération ayant considérablement amélioré son état. La communauté protestante accepte d'offrir à Bess des funérailles religieuses. Elle insiste toutefois pour qu'elle soit enterrée comme une pécheresse. Jan, qui a retrouvé l'usage de ses jambes décide de voler le corps de Bess et de le confier à l'océan.

## **PARTI-PRIS, SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES**

*Breaking the Waves* est une œuvre qui questionne et laisse à chacun le soin de l'interprétation. Cette question qui se trouve au cœur même du film est donc éminemment présente dans l'opéra. Pour sa part, le librettiste Royce Vavrek est persuadé que Jan agit par amour envers Bess. La compositrice Missy Mazzoli partage cet avis, mais choisit tout de même de garder toute l'ambiguïté du film dans sa composition, tout en rendant hommage aux paysages écossais et à la psychologie de Jan et Bess, interprétés par un baryton et une soprano. Elle voit également dans le comportement de l'héroïne un témoignage universel du devoir féminin, dicté par un monde d'hommes. Elle considère que l'histoire de ce couple s'apparente à la notion de « bien » et de « mal », dans un monde où chacun a sa propre interprétation de ces deux notions.

Bess est la clé de cette œuvre. À la fois héroïne et figure sacrificielle, elle démontre sa bonté, envers et contre tout et chante pour se sortir du silence écrasant et mortifère de sa communauté. Son mari Jan dit dans l'opéra que sa bonté nous dépasse tous. L'opéra commence et finit ainsi avec ce personnage principal sur scène, immergée dans l'océan qui tourbillonne autour d'elle.

Là où le film original comportait un minimum de musique (à l'exception de rares ballades) pour refléter l'austérité des règles religieuses, la musique est ici le médium principal pour renseigner le spectateur sur la psychologie des personnages. De plus, des effets sonores puissants viennent étoffer la tension dramatique. Enfin, le son de l'océan y est omniprésent.

Les chœurs, exclusivement masculins, sont essentiels à l'opéra, et traités selon le caractère de leurs personnages : les chœurs des membres de la congrégation religieuse sont beaux et purs mais aussi froids et austères, ceux des travailleurs sur la plateforme pétrolière sont plus débridés et déploient tout un jeu d'accents, puisque les personnages sont issus de différents pays. Ils incarnent également une sorte de chœur divin dans la tête de Bess, la connectant aux différentes figures masculines de cet opéra, et la renvoyant à sa Passion avec un grand P.

Ainsi, le chœur doit chanter à la fois des choses d'une grande délicatesse et d'une grande dureté. Selon Mathieu Romano, directeur musical et fier représentant d'une nouvelle génération de chefs d'orchestre, c'est une forme de virtuosité qui correspond aussi à l'Ensemble [Aedes](#), chœur a capella de 17 chanteurs qu'il a créé en 2005 et qu'il exploite ici comme un réel organisme vivant.

La mise en scène rend non seulement hommage au matériau d'origine, mais le porte également vers de nouveaux sommets, grâce à un décor dynamique et un jeu efficace d'ombres et de lumières.

L'histoire est racontée comme si elle sautait d'un épisode au suivant. À l'aide d'un plateau tournant, la scène se transforme au fil de l'opéra, sans jamais briser le rythme de l'œuvre. Une salle de banquet, l'autel d'une église, une chambre à coucher, une plateforme pétrolière, les rues du village, une chambre d'hôpital, le bureau d'un médecin... Autant de décors qui se succèdent dans un mouvement vif et maîtrisé.

Le travail de scénographie par [Soutra Gilmour](#), des lumières de [Richard Howell](#) et des projections de Will Duke s'imbrique pour accompagner cet élan. Ainsi, les différents décors, peu chargés, s'allient à la musique et aux lumières pour définir l'univers visuel de cet opéra.

Bess erre continuellement à travers le temps de l'œuvre. La lumière et les projections la font comme flotter d'une scène à l'autre. [Sydney Mancasola](#), son interprète, explique que cela permet d'illustrer la série de courtes scènes, où l'action et la musique ne cessent jamais, et où elle est presque constamment présente. Le plateau tournant lui permet de se transformer. Ce mouvement permanent traduit aussi l'impression du passage du temps, l'entrée dans un nouveau territoire, le déploiement de l'arc de l'action et du caractère.

Des piliers disposés dans une forme triangulaire d'une symétrie parfaite et pointant vers le fond de scène, qui tantôt symbolisent les poutres de la plateforme, tantôt les murs d'un bâtiment, tantôt l'autel de l'église, rappellent l'ordre stricte de la communauté dans laquelle les personnages évoluent.

Les vagues sont omniprésentes, que ce soit via un motif sonore ou bien des projections lumineuses. Les costumes sont simples, authentiques, presque austères, fidèles à l'environnement représenté.

Comme dans le film, l'opéra n'évite pas la question de la violence et de la sexualité. Il nous présente d'une manière assez crue les problèmes liés au handicap, à la sexualité et à la foi. Sydney Mancasola et Jarrett Ott interprètent sans timidité les scènes d'intimité du couple principal.

Efficacité du livret, lyrisme musical et puissance évocatrice se conjuguent dans cette vibrante traduction scénique de Tom Morris. L'Orchestre de chambre de Paris, l'ensemble Aedes et une distribution hors pair servent cet opéra d'une densité exceptionnelle.

Nous vous souhaitons un excellent spectacle !